

Ku Jéricho, le 23 Mars 2024

## Mars au Tchad

Lapia le si ! (*bonjour à tous* en gambaye)

C'est Aurélie, la co-JET de Matthieu ! Mon cher acolyte ayant de nouveau chopé le palu, et étant extrêmement bienveillante à son égard, je l'aide à avancer sa JETnews ! Je ne sais pas si vous connaissez les surnoms que nos chers aînés ont tendance à donner à leurs petits-enfants : les chicoufs (chic ils arrivent, ouf ils repartent !). C'est un peu ce que je ressens quand Matthieu a le palu. Je m'explique. Quand il est en bonne santé, Matthieu remplace mes frères et a sérieusement tendance à m'embêter. Aidé par Thomas, je ne vous explique pas l'enfer que je dois vivre ici... Donc quand le palu arrive, j'ai 15 jours de tranquillité devant moi ! On ne le voit plus et on ne l'entend plus. CHIC ! Mais le souci c'est qu'en attendant il faut arroser ses chères tomates (qui ne peuvent pas vivre sans Matthieu), faire ses services à sa place... Donc OUF quand il est de nouveau guéri !

Bon, comme vous l'aurez compris, ma très chère co-JET Aurélie a profité du fait que j'avais le dos tourné pour écrire n'importe quoi sur ma newsletter... Là où elle n'a pas tort, c'est que j'ai bel et bien attrapé de nouveau le palu... Je vous raconte. Revenons quelque temps en arrière, à la fin du mois de février. En ce temps-là, la communauté décida de construire un nouveau bâtiment. Le problème était le suivant : de bêtes arbres avaient décidé de pousser en plein milieu de notre future construction ! Avec Thomas nous décidâmes de résoudre la question en les abattant : solution ma foi très efficace. Armés donc de trois tronçonneuses nous nous mîmes à l'ouvrage. Pourquoi trois tronçonneuses pour deux personnes ? Car, comme le dit si bien le proverbe, plus on a de tronçonneuses plus on rit. À l'ouvrage nous nous mîmes, disais-je donc, et ce, gaiement ! J'ai en effet, et il me semble que Thomas aussi, gardé une âme d'enfant. Si vous me dites "viens Matthieu, on va détruire une termitière à grands coups de barre à mine !" je viens tout de suite, et en courant ! Nous abattîmes à la tronçonneuse une dizaine d'arbres, qu'il fallut ensuite débiter et ébrancher, le but étant de les transformer en charbon de bois. Je vous mets quelques photos pour que vous nous voyiez à l'œuvre.



Je coupe des arbres à la tronçonneuse



Thomas aussi !



Cette machette qui m'a donné tant d'ampoules...

Le problème, avec le Tchad, c'est la chaleur... Abattre toute la matinée des arbres sous le soleil, ça fatigue plus que d'habitude. D'autant plus que, par définition, abattre des arbres c'est enlever de l'ombre. Faire ce service plusieurs jours de suite c'est donc exténuant. Cependant, nous n'étions pas au bout de nos surprises... Au bout de deux jours de travail, les voici, les unes après les autres, qui rendirent l'âme... Je parle bien sûr des tronçonneuses ! Que fait-on quand l'on n'a plus de tronçonneuses ? On abat tout à la main. Alors, il faut que je vous présente les outils tchadiens. L'abattage d'arbres se fait ici à la hache et à la machette. Et pour rendre ça toujours plus intéressant vous ajoutez un manche en acier à la hache et vous aigüisez la machette des deux côtés. Autant vous dire que le chantier ne devint ni moins physique ni moins fatiguant... Mais bien plus drôle ! Cependant, allez ça à un week-end au service de la mission jeunes du chemin neuf et vous obtenez... une bonne grosse fatigue. Suffisante même pour inquiéter les médecins présents dans la maison. Car, voyez-vous, quand on attrape le paludisme, et qu'on le soigne, il y a une petite chance que le médicament n'arrive pas à éliminer totalement le parasite dans le sang. Il reste donc là, tranquille, latent, pas méchant. Mais il suffit d'une bonne fatigue et tout d'un coup le voici qui se réveille ! Lui est en pleine forme ! C'est donc, vous l'aurez deviné, ce que m'est arrivé à la fin du mois de février. Le paludisme qui s'est réveillé n'avait plus grand chose à voir avec le petit épisode que j'avais vécu au début de mon séjour. J'ai très rapidement atteint quarante de fièvre, et ai décidé d'y rester. Le problème avec la fièvre, c'est que c'est très agréable quand il fait froid (ça réchauffe) mais c'est difficilement supportable quand il fait la même température en dehors de votre corps. Une semaine de fièvre au Tchad, au moment où la saison chaude arrive, je ne le souhaite à personne. Surtout que j'ai réussi un exploit. Connaissez vous le *mille bornes* ? La question est toujours : peut-on avoir une crevaillon et une panne d'essence en même temps ? En tout cas, j'ai testé, on peut avoir le palu et une bronchite en même temps ! Une fois que j'eus fini le traitement contre le palu j'ai donc commencé les antibiotiques contre la bronchite... Et comme ça vous avez deux semaines passées ! Sur ces deux semaines, je n'ai pas grand chose à raconter... Ce n'est pas très intéressant d'être malade. Mais j'ai fini par m'en remettre, et j'espère ne pas avoir de troisième épisode de paludisme...

Finis les histoires de maladie, il est temps que vous connaissiez un peu mieux le Tchad !

C'est pour cela que nous allons commencer par un petit point météo. Je suis arrivé fin décembre, après la saison des pluies. À ce moment-là il faisait 36 degrés pendant la journée, mais la température baissait la nuit. Il faisait très sec. Nous allons appeler cette saison la saison froide. Au début du mois de mars est arrivée la saison chaude. C'est là qu'il a commencé à faire chaud. Et quand je vous dis qu'il fait chaud... Si j'étais arrivé à ce moment-là au Tchad je ne suis pas sûr que j'aurais supporté une telle température. Je n'imaginais pas vraiment ce que ça voulait dire avant de partir, mais je me suis habitué ! Je vous explique les différentes phase d'habituaiton. D'abord vous arrivez, vous avez chaud. Très chaud. Vous venez de l'hiver et de la neige, vous ne comprenez pas comment on peut dormir par cette chaleur. Vos frères et sœurs très gentiment acceptent d'allumer le ventilateur. Ils font semblant, sachez-le, ils n'ont pas le moins du monde chaud. Puis vous commencez à vous habituer. Vous trouvez que la chaleur descend drôlement la nuit... Vous commencez à mettre une couverture. Puis les matins et les soirs aussi vous semblent frisquets... Vous commencez à mettre des pulls. La chaleur commence à arriver, le thermomètre monte... Finis les pulls, les couvertures, mais vous ne mettez toujours pas le ventilateur. Et puis la saison chaude arrive. Vous pensez mourir. On atteint 44 degrés à l'ombre. Vous travaillez en plein soleil et vous cassez la batterie d'une tronçonneuse, elle ne supporte pas les températures au-delà de 50 degrés. On allume les ventilateurs, vous prenez des douches la journée, le soir, la nuit. Et puis vous vous habituez. Il fait chaud, mais on survit. La semaine dernière je discutais avec Aurélie dehors, le soir, et nous trouvions qu'il faisait froid. Le thermomètre indiquait 33 degrés, tout est normal. Puis arrive la fin du mois de mars, et la première pluie tombe ! Elles sont encore très rares, et pas très rafraîchissantes... Elles font baisser la température sur le moment, puis le soleil revient et vous cuisez à la vapeur. Je vais m'habituer à ça aussi, j'ai confiance !

Je suis impressionné par ma vitesse d'adaptation, mais que dire des Tchadiens qui connaissent cette température depuis leur naissance ! Ils ne sont pas au même niveau que moi... Nous étions d'ailleurs invités récemment chez un couple tchadien, Étienne et Éléonore. Nous avons été très bien accueillis ! C'est toutefois assez impressionnant de réaliser l'énorme écart qu'il y a entre leur quotidien et le mien. Leur maison est en ville. Nous ne sommes pas entrés dedans mais je peux supposer que la maison comporte une pièce pour dormir, une cuisine et une douche. Nous avons mangé dans la cour extérieure, à l'ombre car le soleil est presque insoutenable. Comme il n'y a pas de frigo, Étienne est très gentiment allé acheter des boissons fraîches dans un commerce. Dans la cour extérieure nous sommes au milieu des poules qui se baladent avec leurs poussins, et juste devant l'enclos des chèvres. En effet, malgré le travail des deux, c'est un peu difficile de faire vivre une famille... Maman Éléonore (c'est comme ça que l'on appelle les femmes ici) cultive donc du riz et des arachides, et veut planter du manioc. Et tout cela en plus d'être anesthésiste à l'hôpital de Moundou ! D'ailleurs, quand je dis faire vivre une famille il faut que je vous explique un peu ce que cela veut dire. Nous avons mangé, et les enfants faisaient le service. Ils mangeaient après nous. Sauf que ce n'était pas tout à fait leurs enfants... Étienne et Éléonore ont eu plusieurs enfants, qui sont maintenant grands et vivent loin de la maison. Mais beaucoup de couples, voyant que les deux s'en tiraient bien financièrement, ont décidé de laisser des enfants à la porte de chez eux, et Étienne et Éléonore s'en sont occupés. Les enfants qui vivent chez eux actuellement ont donc été élevés par eux, mais repartiront dans leur famille biologique une fois grand. Ils ont comme ça eu une vingtaine d'enfants qui sont passés par chez eux ! Quel dévouement !

De mon côté la vie continue son cours normalement, après être guéri j'ai repris mes missions que vous avez pu découvrir dans ma dernière newsletter. J'ai cependant ajouté une occupation sortant de l'ordinaire : j'ai préparé un entretien de mathématiques, faisant suite à mes postulats pour commencer un doctorat l'année prochaine. Cela m'a permis

de reprendre les maths, et par la même occasion la réflexion intense. Je ne vais pas vous le cacher, cela m'a fait un peu de bien ! Puis nous avons eu la semaine sainte qui a commencé avec le dimanche des rameaux. Nous sommes allés à la messe dans un petit village à côté, c'était bien animé ! Voici quelques photos pour que vous voyiez les rameaux et les tenues colorées !



Puis nous avons accueilli une quarantaine de jeunes, venant de tout le Tchad, pour le triduum pascal. Nous avons vraiment vécu quatre très beaux jours, à courir partout (il faut bien organiser et mettre en place...) et suivre la liturgie de Pâques, qui était magnifique. Je peux vous dire que le chemin de croix, par 44 degrés, entre 11h30 et 13h30, au soleil,

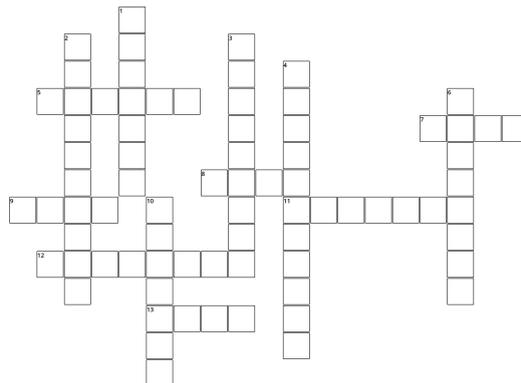
ça remet les idées en place. Mais après la mort il y a la résurrection, et nous avons eu une vigile pascale très joyeuse, habitée de chants et de danses ! Au Tchad la musique se fait principalement au tam-tam, et la danse implique lourdement les épaules... Et ce n'est pas si facile ! Malheureusement les vidéos passent moins bien dans les newsletters, il vous faudra imaginer !

À part ça je n'ai pas grand chose d'autres à vous raconter, les tomates poussent bien (je vais vous mettre des photos après, ne vous inquiétez pas...), de même que la barbe (non, je ne vous mettrai pas de gros plan sur ma barbe...). Je m'amuse toujours autant dans mes missions, toujours plus diverses et variées, et j'apprends de plus en plus à connaître les gens, la culture et la nourriture d'ici. Je vais donc vous laisser, je conclus ici cette newsletter, en vous ajoutant quelques photos à la fin (majoritairement non prises par moi, il faut avouer...). Avant cela, tout de même, je vous laisse avec un petit jeu (si vous ne vous amusez pas un peu vous allez arrêter de lire mes newsletter !). Je vous présente donc les mots croisés du Tchad ! Les réponses sont à la fin des photos. Sur ce, portez vous bien, profitez de la fraîcheur, je pense bien à vous,

Matthieu

Les mots croisés :

Les mots croisés du Tchad



### Horizontal

5. La farine peut être de riz, de maïs ou de...
7. Le scorpion est un médicament tchadien qui guérit...
8. Il coupe parfois, mais on l'aime bien quand même
9. Le riz se moude et l'aïl se...
11. On lave la vaisselle, les sols, les vêtements, avec
12. Element notoirement manquant dans les voitures
13. On ne dit pas que quelque chose est cassé, on dit qu'il est...

### Vertical

1. Quand l'on vous dit "les feuille", on parle d'amaranthe ou d'....
2. Synonyme de fonctionner
3. Si je vous dis azek, coartem, artefan, vous me dites...
4. Votre meilleur ami dans votre chambre
6. Outil de tri des déchets inexistant au Tchad
10. Synonyme de trop longtemps

Quelques photos :



On apporte de la soupe !



Aurélie et moi devant la cathédrale de Moundou



Le feu pascal !



Les tomates sous la “pluie des mangues”

Solutions des mots croisés :

Vertical:

1. oseille
2. travailler
3. paludisme
4. ventilateur
6. poubelle
10. fatigué

Horizontal:

5. manioc
7. tout
8. wifi
9. pile
11. lessive
12. ceinture
13. gâté